

THÈME DE LA RETRAITE :
« LES SERVITEURS DE LA MISÉRICORDE DANS LES TEMPS DIFFICILES »

6^{ème} JOUR DE RETRAITE / Samedi 27 août 2016 / S^{te} Monique

(Enseignement 9h30)

EXPOSÉ 11 : Vivre la maladie, la souffrance, la vieillesse en serviteurs de la miséricorde

Dans cette rencontre, nous allons parler d'une difficulté inévitable de nos vies : vivre la maladie, la souffrance, la vieillesse ... toutes ces difficultés de la vie humaine et quotidienne, comment pouvons-nous les vivre avec la miséricorde ? Qu'est ce que la miséricorde peut ajouter à ces expériences.

(Précautions ...) Parler c'est une chose et les vivre c'est une autre chose. Mystère de la souffrance. Pourtant, avec quelques témoins qui ont vécu leurs souffrances avec cette miséricorde, nous allons méditer.

3 points :

- 1- La miséricorde est l'essentiel de toute mission (la miséricorde est le cœur de toute mission authentique)
- 2- La miséricorde donne un sens à nos souffrances et une force pour la vivre
- 3- Quelques expressions de vivre « de la miséricorde au sein de nos souffrances »

1) La miséricorde est l'essentiel de toute mission (la miséricorde est le cœur de toute mission authentique)

Benoît XVI nous fait découvrir Jean-Paul II, dans un livre¹ paru en 2011. Une collection des homélies et interventions du Pape Benoît XVI sur saint JP II « *Mon bien-aimé prédécesseur* ». Il lit la vie de JP II à partir du texte de Jn 21,18. La rencontre entre le Christ ressuscité et Pierre (chaque pape étant la figure de Pierre) : « *Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller.* ». Méditation à la lumière de ce verset.

Au début de son pontificat (en 1978) le Pape JP II, 58 ans est jeune plein de vie et de vigueur, mais petit à petit, il est entré dans la communion aux souffrances du Christ et il a compris ces paroles « *c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller* ». Dans ses derniers instants, il fut privé graduellement de tout : il ne pouvait plus voyager, il ne pouvait plus marcher, il ne pouvait plus parler. « Sa mission se réduit à ce qui fait le cœur de toute mission le don de soi jusqu'au bout. »

Quand on ne peut plus faire d'activités missionnaires (prédications, œuvres de charité) que reste-t-il ? L'essentiel. Un cœur miséricordieux, un amour qui se donne. Toutes les œuvres en sont des manifestations, sinon nous sommes des fonctionnaires.

¹ Benoît XVI, « *Mon bien-aimé prédécesseur* », Artège 2011, 148 p. Cet ouvrage propose un regard original sur la figure du Grand pape Jean-Paul II : au travers d'un certain nombre d'entretiens, d'homélies et de discours prononcés par Joseph Ratzinger, puis par Benoît XVI », nous vous proposons de découvrir un Jean-Paul II différent.

Benoît XVI parle aussi de la vieillesse de JP II. Tout, dans nos sociétés contemporaines, est orienté vers le rendement, la fonctionnalité et la réussite. Dans notre société (occidentale) qui vieillit à grande vitesse, augmente aussi le culte de la jeunesse : vieillesse et maladie doivent être cachées. JP II ne les cachait pas et ne voulait pas les cacher, ainsi il a rendu un service important à toute la société. Son message sur la vieillesse qui a sa propre dignité et sa force salvifique. Un appel à continuer et être un témoin jusqu'au bout.

Comment vivre chaque étape de votre vie avec la clé de l'amour divin ?

Benoît XVI parle aussi de l'agonie de JP II. Il faut du courage pour aborder ce sujet. « *Ceux qui ont eu l'occasion de le fréquenter de près ont presque pu toucher du doigt sa foi honnête et solide qui, si elle a impressionné le cercle de ses collaborateurs, n'a pas manqué de diffuser, au cours de son long Pontificat, son influence bénéfique sur toute l'Eglise, dans un crescendo qui a atteint son point culminant au cours des derniers mois et jours de sa vie. Une foi convaincue, forte et authentique, libre des peurs et des compromis, qui a gagné le cœur de tant de personnes, grâce également aux nombreux pèlerinages apostoliques dans tant de parties du monde, et en particulier grâce à ce dernier "voyage" qu'a été son agonie et sa mort.* » (Homélie de la Messe du 3 avril 2006, premier anniversaire de la mort de Jean Paul II).

Dans la personnalité de JP II on trouve une unité entre la personne et la mission. La mission n'est pas une activité missionnaire : on EST missionnaire. Quand on en n'a plus la force, on le reste. Ce qui fait l'unité, c'est la miséricorde. Sans elle, une vie consacrée est vide. Avec elle, chaque vie est une mission.

JP II disait : « j'ai écrit plusieurs lettres apostoliques, mais je me suis rendu compte que par mes souffrances, je peux mieux aider l'humanité. » Témoignage vivant. Il appelait l'hôpital « Vatican 3 » [Vatican 1: le Palais du Vatican, Vatican 2 : Castel Gandolfo].

On peut comprendre la démission de Benoît XVI. Il s'explique à la presse qu'après son retour d'un voyage au Mexique et Cuba, il a réalisé qu'il ne pouvait plus voyager. Les JMJ 2013 étaient déjà fixées à Rio de Janeiro. Ses questions : les jeunes pourraient-ils se réunir sans le Pape ? Quid des JMJ et des jeunes ? Ce fut son appel pour quitter. La raison en est l'amour, le bien des autres. On voit sa liberté devant sa responsabilité et son autorité. Avec un cœur libre et détaché.

Il parle aussi de sa joie de la réussite du pape François. Comment le Saint Esprit a choisi ce pape hors Europe, avec un cœur miséricordieux libre et détaché de lui-même.

Ne pas se rechercher dans ce que nous faisons, mais tout chercher par pur amour.

2) La miséricorde donne un sens à nos souffrances et une force pour la vivre

Si nous nous référons à une parole JP II : « *la souffrance n'est pas une énergie inutile ou perdue car elle est transformée par l'amour divin.* »

Méditation avec la Petite Thérèse, un géant dans sa façon de vivre la souffrance, elle peut nous aider par sa confiance - sa joie - son offrande.

Un fondement de sa spiritualité est la confiance. « *Le bon Dieu me donne du courage en proportion de mes souffrances. Je sens que, pour le moment, je ne pourrais en supporter davantage, mais je n'ai pas peur, puisque si elles augmentent, il augmentera mon courage en même temps* » (DE, 15 août, n°6). Elle peut vivre tranquillement et sans penser au lendemain.

Le plus difficile à comprendre semble la joie dans la souffrance. « *Mère chérie, vous le savez bien, le Bon Dieu a daigné faire passer mon âme par bien des genres d'épreuves ; j'ai beaucoup souffert depuis que je suis sur la terre, mais si dans mon enfance j'ai souffert avec tristesse, ce n'est plus*

ainsi que je souffre maintenant, c'est dans la joie et dans la paix, je suis véritablement heureuse de souffrir. O ma Mère, il faut que vous connaissiez tous les secrets de mon âme pour ne pas sourire en lisant ces lignes, car y a-t-il une âme moins éprouvée que la mienne si l'on en juge aux apparences ? Ah ! si l'épreuve que je souffre depuis un an apparaissait aux regards, quel étonnement !... (Ms c, 4v°).

En suivant saint Luc / parole de Paul citant Jésus : « [...] se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20,35), la souffrance peut devenir offrande par la miséricorde. Alors nous pouvons vivre la joie dans le don, c'est une grâce divine.

Poésie : « *Ma joie* », PN 45 (p.733)

2. Vraiment je suis par trop heureuse,
Je fais toujours ma volonté....
Pourrais-je n'être pas joyeuse
Et ne pas montrer ma gaieté ?...
Ma joie, c'est d'aimer la souffrance,
Je souris en versant des pleurs
J'accepte avec reconnaissance
Les épines mêlées aux fleurs.

7. «Longtemps encor je veux bien vivre
Seigneur, si c'est là ton désir
Dans le Ciel je voudrais te suivre
Si cela te faisait plaisir.
L'amour, ce feu de la Patrie
Ne cesse de me consumer
Que me font la mort ou la vie?
Jésus, ma joie, c'est de t'aimer!»

Derrière toutes ses paroles, il y a la miséricorde. Ce n'est pas un chemin facile, mais notre but est de cheminer vers/avec cette miséricorde.

3) Quelques expressions de « vivre de la miséricorde au sein de nos souffrances »

Nous avons les témoignages du courage de JP II lors de son dernier voyage et d'offrande de la petite Thérèse. Il y a aussi la prière et l'attention aux autres.

La prière d'intercession

Dans la souffrance la prière d'intercession est plus grande. La plus grande responsabilité du pape envers le monde, c'est sa prière ; et parfois avec l'avancement de l'âge et la souffrance c'est comme si l'on devenait consacré à la souffrance, comme un ermitage imposé. D'autant qu'on ne peut pas faire beaucoup d'activités.

La prière d'offrande qui peut accompagner toutes les étapes de la vie. Sa valeur est très grande pour le salut du monde.

Benoît XVI a donné sa démission pour se consacrer à la prière pour l'Église : ce n'est pas une "démission" mais une "mission" vécue autrement et pas moins féconde si nous vivons de la prière et de l'offrande.

L'attention aux autres

Normalement, la souffrance nous pousse à nous renfermer sur nous-mêmes mais avec la miséricorde et l'amour on peut vivre une tout autre expérience et un témoignage. Une parole du Christ à Sr Faustine : « *sur la Croix, je pensais à moi, mais mais aux pauvres pécheurs et Je priais Mon Père pour eux* ».

Anecdote sur JP II, un livre de témoignages des personnes proches de lui, dont son secrétaire qui raconte cette petite histoire, dans ses derniers moments en pleine agonie le Pape JP II l'appelle pour le remercier de ses services. Il pensait à son collaborateur, dans le moment le plus difficile de fin de vie, il n'a pas omis de le remercier, ce que nous oublions si vite en temps ordinaire. Cette attention aux autres.

Vivre dans cette offrande, cet amour qui nous ouvre aux autres.

Témoignages vivants dans la Communauté du CSJ : celles qui nous disent comment vivre cet amour dans l'avancement de l'âge ... Merci à nos Sœurs aînées. (Voir lettre du Chapitre 2016).